

QUELQUES MISES AU POINT À PROPOS DE L'UTILISATION DES NOMS SCIENTIFIQUES D'INSECTES

par Emmanuel Delfosse

Cet article constitue un rectificatif à propos de noms scientifiques qui n'ont plus cours depuis longtemps ou qui comportent des fautes d'orthographe dues en général à des inattentions ou à des méprises.

C'est surtout d'Orthoptéroïdes et plus particulièrement de Phasmoptères dont il sera question ici, pour lesquels on observe les mêmes erreurs depuis de nombreuses années. J'estime donc nécessaire de faire une mise au point sur cet aspect afin d'en faire bénéficier les lecteurs d'INSECTES.

La plupart des entomologistes amateurs qui lisent cette revue ont les moyens de comprendre l'origine des noms scientifiques des êtres vivants et des fossiles, compte tenu des différents articles traitant ce sujet, en particulier ceux qui sont parus dans INSECTES (n°85, n°86).

Je suis encore tenté malgré tout d'en expliquer la source la plus connue et son fonctionnement par l'exemple de quelques erreurs que nous avons pu découvrir dans le numéro 94.

Le système de classification des Insectes, en cours depuis plus de 200 ans, est loin d'être achevé. La clef du système fut donnée par le célèbre naturaliste suédois, Carl Von Linné dans la dixième édition de son œuvre maîtresse : *Systema Naturae* (1758). La systématique moderne a ajouté de nombreuses catégories, la principale étant la sous-espèce ou race géographique ; le nom de l'insecte comporte alors trois termes : le genre, l'espèce et la sous-espèce. Le nom du naturaliste qui a décrit l'espèce est inscrit dans son intégralité après le nom du genre et de l'espèce (voire la sous-espèce), de même que la date de sa description. L'ensemble est placé entre parenthèse si l'espèce a été décrite dans un autre genre.

Lucanus cervus Linné est un exemple assez simple : cet insecte est l'espèce *cervus*, placée dans le genre *Lucanus*. Dans ce cas précis, on n'observe ni de sous-espèce ni la date de description, mais seulement le nom de Linné, la personne qui l'a décrite.



■ Tête d'une femelle adulte de *Extatosoma tiaratum* (cliché G. Bouloux - OPIE)

L'utilisation des noms scientifiques latinisés provient du fait que le latin est universel, mais aussi parce qu'il fut et reste la langue des scientifiques systématiciens (universelle, donc compréhensible par tous les entomologistes du monde).

Cela évite également à l'insecte d'avoir plusieurs noms comme c'est souvent le cas avec les noms communs. Par exemple, les noms vernaculaires (communs ou populaires) diffèrent parfois énormément d'une région à une autre ! Le nom scientifique latinisé permet de savoir avec précision si l'on parle de la même espèce. Qui plus est, tous les animaux et les plantes connus ont des noms scientifiques latinisés, mais pas toujours de nom vernaculaire communément utilisé.

Des erreurs à rectifier

Ce sont les petites annonces qui sont l'objet de mes remarques. N'est concernée ici que la revue "INSECTES" n° 94.

Je souhaite que les auteurs de ces annonces me pardonnent ces quelques rectifications, mais en cela je ne fais que suivre les conseils aux annonceurs : "...les annonces sont rédigées clairement et les noms scientifiques sont précis et bien orthographiés..." (dans le but ultime de réduire les possibilités d'erreur de lecture des manuscrits au niveau de la rédaction de la revue).

Cinq annonces présentent des méprises sur les noms d'insectes suivants :

Pour la première annonce sont cités : "*Ctenomorphodes briaveus*, *Tirachoida contoni* et *Arscines macklotti*".

Pour le premier phasme, il s'agit en fait de *Ctenomorphodes briareus* (Gray, 1834) et non de *Ctenomorphodes briaveus*. Peut-être ne s'agit-il là que d'une faute de frappe ou de lecture du manuscrit ?

Tirachoida contoni n'existe pas à ma connaissance. Il s'agit certainement plutôt de *Tirachoida cantori* (Westwood, 1859).

En ce qui concerne *Orexines macklottii* (De Haan, 1842), son nom a longtemps été orthographié avec un seul "i" alors qu'effectivement, il lui en faut deux (génitif). Déjà en 1974 dans "Élevage des Phasmes", *Sciences Nat* pour l'édition anglaise (en 1975 pour l'édition française), la correction avait été reportée. Elle doit être maintenue.

Dans la deuxième annonce, on peut lire : "*Acrophylla titan*, *Ectatosoma tiaratum*, *Dares noli*".

Acrophylla titan (Macleay, 1826) n'existerait pas dans les élevages français de façon courante et ceux qui le possédaient (assez rares, en vérité) en ont perdu la souche. L'auteur doit certainement rechercher *Acrophylla wuelfingi* (Redtenbacher, 1908). Par ailleurs, une description de *A. titan* vous ôtera tout doute : Gray (1833) en donne une bonne description (traduite de l'anglais d'après P.D. Brock, Notes on *Acrophylla titan*) :

"La coloration générale des ailes est un brun noirâtre, mais strié et tacheté de blanc ; la zone costale est tachetée irrégulièrement par des tests (écailles) noirs verdâtres : la base est rouge. Les tegmina (élytres) sont semblables aux ailes (même coloration et mêmes marques) mais présentent une tache près du centre ; la tête ainsi que le prothorax sont grisâtres ; la tête porte trois stemmata (ocelles ou yeux simples) sur le devant ; le mésothorax est rougeâtre avec des tubercules aigus disposés çà et là ; l'abdomen est orange, l'extrémité grise, tout comme les petits appendices foliacés qu'il porte, l'abdomen est relativement court comparé à celui d'espèces voisines dont il diffère par l'aspect denté et une section triangulaire ; les membres sont courts et fortement dentés, les antérieurs sont trilatéraux (à section triangulaire). Gray a décrit la femelle mais les mâles sont assez semblables bien que plus petits, avec des ailes bien développées. Le thorax est brunâtre, garni de nombreuses épines. En moyenne, la longueur des femelles est de l'ordre de 22 cm ; 40 cm en comptant les longues pattes antérieures. Le mâle mesure environ 15 cm. Les jeunes sont souvent verts, parfois bruns. Ils présentent, sur toute la longueur du corps, une bande longitudinale blanche très marquée."

La méprise est d'autant plus compréhensible que *A. wuelfingi* a souvent été nommé *A. titan* et que les deux espèces se ressemblent et viennent précisément toutes deux d'Australie.

A. wuelfingi a également été longtemps orthographié à tort *A. wülfingi*. La deuxième orthographe de l'espèce est bien sûr incorrecte et ce, suivant les Règles Internationales sur les Noms Scientifiques (article 32 d (i)) Bien que prononcé "*Ectatosoma tiaratum*", vous devez écrire *Extatosoma tiaratum* (Macleay, 1827).

Enfin, *Dares noli* n'existe pas. Il s'agit en fait du pauvre *Epidares nolimetangere* (De Haan, 1842), qui a également été nommé *Epidares noli* ou encore sous bien d'autres noms plus ou moins fantaisistes. J'ai moi-même eu l'occasion de le découvrir sous un nom en quatre parties (un comble !), celui de

sa description : *Epidares noli me tangere*. "*noli me tangere*" ne peut être le nom de l'espèce, du moins sous cette forme. Bien que le nom d'espèce de *Epidares nolimetangere* soit écrit à l'origine en trois parties, la Règle Internationale (Article 31 d (i)) dit "dans un nom de groupe-espèce publié sous la forme de mots séparés qui sont réputés comme formant un seul nom disponible, les mots composants doivent être réunis sans trait d'union" Ainsi, *noli me tangere* (que l'on peut traduire du latin par "ne me touche pas") doit s'écrire en un seul mot "*nolimetangere*".

La troisième annonce nous propose : *Cuniculina imbriga*, *Sypiloidea sypillus* et *Bacillus rossi*.

Cuniculina imbriga (Tedenbacher, 1908) est le nom donné, d'après une ancienne fiche d'élevage de l'OPIE, à *Baculum extradentatum* (Brunner, 1907).

Anciennement, ce phasme était nommé *Clitumnus extradentatus* (Brunner) et sans doute eut-il d'autres noms. Désormais, on s'attache à le nommer *Cuniculina imbriga* ou *Baculum extradentatum*.

L'information "*Cuniculina imbriga* (Tedenbacher, 1908)" est cependant fautive. En effet, il est nécessaire de savoir que la monographie de Brunner Von Wattenwyl et Redtenbacher, à l'origine, a été publiée en trois parties :

- la première en 1906 par Redtenbacher
- la deuxième en 1907 par Brunner von Wattenwyl

- la troisième en 1908 par Redtenbacher

Deux erreurs importantes concernent donc cette information. Tout d'abord, il s'agit de Redtenbacher et non de Tedenbacher (manifestement une faute de frappe). Enfin, c'est une espèce décrite dans la première partie de la monographie et elle ne peut être, de ce fait, datée de 1908 mais au contraire 1906.

C'est cependant Brunner qui est admis comme étant la personne l'ayant décrite en premier. On utilise désormais le nom de *Baculum extradentatum* (Brunner, 1907) pour parler de cet animal.

Sipiloidea sypillus (Westwood, 1859) est la bonne orthographe.

Bacillus rossi doit en réalité s'écrire *Bacillus rossius* (Rossi, 1790). Vous trouverez cependant, souvent, la date de 1788.

La quatrième annonce, d'un autre auteur présente une petite méprise que je suppose

fortement être une faute de frappe ou de lecture du manuscrit. Il nomme un phasme *Hoplochromia gecko* alors qu'il s'agit de *Hoploclonia gecko* (Westwood, 1859).

Enfin, quelques erreurs ressortent d'une dernière annonce. Il s'agit de *Dicranorrhina clerbyana layardi* et non de *Dicranorrhina derbiana layardi*. La découverte étant assez récente, je ne dispose malheureusement pas du nom du descripteur de cette sous-espèce.

En guise de conclusion

Nul n'est à l'abri des erreurs, chacun en fait, soit parce qu'il dispose d'une référence fautive, soit parce que celle-ci est mal écrite ou illisible. Il convient donc, pour ne pas perpétuer ces erreurs par le biais de la diffusion d'informations erronées, de bien prendre soin d'écrire clairement les noms complets des espèces concernées tout comme le précise la note aux annonceurs qu'INSECTES fait paraître dans chacun de ses numéros.

Pour en savoir plus

- ◆ Bragg P., - Le monde des Phasmes n°18 - p 4 et n°20 - pp 19-20.
- ◆ Brock P.D., 1994 - Notes on *Acrophylla titan* (Macleay) - Giant stick-insects of Australia - *AES Bulletin*, Vol. 53.
- ◆ Coutin R., 1992 - Les noms scientifiques des êtres vivants et leur signification - *INSECTES* n°85 - OPIE - pp 6-9.
- ◆ Delfosse E., 1994 - Guide des Insectes et autres Arthropodes.
- ◆ Guilbot R., 1973 - Fiche phasme *Cuniculina imbriga* - *Cahiers de Liaison* n°10 - OPIE - pp 15-18.
- ◆ Key K.H.L., 1970 - *Phasmatodea* (Stick-Insects) - The Insects of Australia (CSIRO Division of Entomology) - Melbourne University Press.
- ◆ Lelong P., Le monde des Phasmes n°25 - pp 24-26.
- ◆ Raimbault F., 1992 - A la recherche des noms d'insectes... ou les principes de la recherche étymologique appliqués à l'entomologie - *INSECTES* n°86 - OPIE - pp 7-8.
- ◆ Elevage des phasmes - *Bull. de la Soc. Sciences Nat.* - 1975.
- ◆ Petites annonces - *INSECTES* n°94 - p29 - 1994.
- ◆ Phasmid Study Group List (June 1994) - Species list.

* NDLR : Cependant, en botanique, la Balsamine commune s'appelle *Impatiens noli-tangere* avec un trait d'union. Y aurait-il deux règles différentes ? (cf. Index synonymique de la Flore de France - Kerguelen M., 1993)